

Elle a trop de vertus pour n'être point chrétienne.

Le discours de Sa Sainteté ne fut pour personne une révélation. Sa mémoire prodigieuse est devenue légendaire. On ne fut donc pas surpris de l'entendre débiter toute sa réponse sans une note. On sait sa parfaite connaissance du français. On entendit donc sans surprise le Saint-Père manier ce verbe avec une incomparable dextérité. Pour les esprits non prévenus, son amour de la France est une vérité évidente. On s'attendait par conséquent à une nouvelle et plus explicite manifestation de ce sentiment notoire.

Deux choses pourtant frappèrent dans ce discours de haute envergure. Sa Sainteté sembla mettre une véritable insistance à proclamer que l'un des miracles attribués à Jeanne avait été obtenu à Lourdes par l'intercession de Marie. L'insistance était d'autant plus saisissante que la Congrégation des Rites avait déclaré qu'elle refuserait d'accepter dorénavant les prodiges accomplis dans des lieux de pèlerinage. Elle constitue, avec une affirmation de la médiation de Marie dans toutes les faveurs de Dieu, une consécration du pèlerinage pyrénéen.

Là où l'émotion fut plus vive, c'est quand le pape réitéra l'assurance de ses sympathies pour la France. *“ Nous regrettons de n'être français que par le cœur ” — “ L'amour des enfants de France pour leur mère chérie, nous demandons qu'on en fasse aussi part à celui qui, sans être né en France, veut être appelé l'ami de la France. ”* Malgré les sévérités du protocole qui interdisent tout applaudissement, les mains s'abattirent d'elles-mêmes l'une sur l'autre à chacune de ces déclarations. En les émettant, la voix de Sa Sainteté vibrât d'un accent tel que les larmes perlaient aux paupières des plus froids.

Quand Sa Sainteté se retira, les réflexions allèrent leur train. On ne se gênait pas pour faire remarquer que le pape

av.
On
tag
fai
ren
Th
Jea
Si
Die
I
avo
Sai
M.
nisi
Jea
Mg
vois
née
l'Ar
riq
Sain
l'all
sera
A
Qua
te, S
Jear
chef
F
P. S
r
F